

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15 \(13\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Théodore Tressens, 5 juillet 1873](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Théodore Tressens, 5 juillet 1873

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familièstère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[5 juillet 1873](#)

Lieu de rédaction28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire[Tressens, Théodore](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne)

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

### Description

RésuméGodin fait remarquer à Tressens qu'il n'a pas de nouvelles de la marche des services du Familistère depuis sa lettre du 13 juin 1873. Sur des difficultés éprouvées par madame Paquerot et mademoiselle Lefèvre à l'épicerie. Godin s'étonne que Tressens ne lui ait pas communiqué ses observations sur les inventaires des services. Sur monsieur Cronier.

### Mots-clés

[Familistère](#)

Personnes citées

- [Cronier \[monsieur\]](#)
- [Lefèvre \[madame\]](#)
- [Paquerot, Marie Anastasie](#)

Lieux cités[Guise \(Aisne\) - Familistère : économat et magasins](#)

## Informations sur le document source

CoteFG 15 (13)

Collation2 p. (392r, 393v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

Versailles / Juillet 79

Monsieur Crillon

Depuis votre lettre du  
13 Juin dernier, je suis peu  
de vos nouvelles, je désire  
bien avoir votre opinion  
sur la marche des services.

On me dit qu'à l'épice  
M<sup>me</sup> Paquerot et M<sup>elle</sup>  
Lépre eprouvent quelque  
embarras dus à la ma-  
veillance des personnes  
qui ont quitté les services.

Qui y a-t-il de vrai  
en cela ?

D'un autre côté je  
suis assez surpris que  
vous ne m'ayez rien

communiqué de votre  
appréciation sur les  
inventaires faits dans  
les services à votre  
arrivée. N'êtes-vous  
pas embarrassé pour  
la partie comptable ?

Vous m'avez prévenu  
que Cronier devait  
remonter à l'usine ;  
ne vous est-il pas  
nécessaire ?

C'est surtout sur  
les questions qui peuvent  
vous embarrasser que  
je désirerais vous voir  
m'entretenir.

Agriez, je vous prie  
mes civilités.

Godin